

*part de ces
deux Prin-
ces,*

de. Le Czard, ajoute-t'on, consent de rendre la Livonie & la Finlande à la Couronne de Suede, pourvû qu'elle lui abandonne la Province de Carelie, avec les Places de Wibourg & Narva, pour mettre à couvert la frontiere du côté de Petersbourg. Que le Roi de Dannemarck voulant de son côté contribuer à la conclusion de la Paix, offroit de rendre le Duché de Breme & les Etats de Holstein occupés par ses armes; mais c'étoit à condition 1. Que les fortifications de Tonninguen ne seront jamais rétablies. 2. Que toutes celles de Wismar seront rasées. 3. Que le Duché de Sleswick deviendra fief relevant de la Couronne de Dannemarck. 4. Qu'on ruinera entièrement le Port de Karlskroon. 5. Enfin que la Suede cedera au Dannemarck les Provinces de Schonen, de Bleking, de Halland & de Bahus.

*Elles sont
de raisonna-
bles & véan-
moins plus
tolerables
que ne l'é-
toient les
propositions
de Gertruy-
demberg.*

Quelques rudes que paroissent ces conditions de Paix pour les Suedois, ils n'auront pas lieu de s'en allarmer, s'ils veulent les comparer à celles qu'on presenta à la Couronne de France, aux Conférences de Gertruydemberg: L'experience a convaincu le public, que quelque riante que soit la fortune, on n'obtient pas toujours tout ce qu'on demande, à ceux qu'on croit hors d'état de se deffendre, contre la multitude de leurs ennemis. Il est de la Politique & de l'intérêt des Couronnes, de se deffendre les unes les autres; d'arrêter les projets, & de mettre de justes bornes à la fortune d'une ambition déreglée. Sur ce fondement il n'y a pas lieu de douter, que les Puissances qui ont rétabli la Paix entr'elles à Utrecht & à

Rastadt